

ouvrit la fenêtre, et baigna ses tempes dans l'air refroidi.

Un silence profond régnait, interrompu seulement par le murmure monotone des eaux de l'écluse et par le grondement sourd et continu des grands rouages de la machine de Marly.

Lascars écoutait distraitemment ces vagues rumeurs qui semblaient les voix de la solitude et de la nuit, lorsqu'un bruit soudain, à la nature duquel il paraissait impossible de se méprendre, le fit tressaillir et prêter l'oreille avec attention.

Ce bruit était très évidemment produit par l'action d'une lime d'acier sur un morceau de fer.

Le baron se souvint à l'instant même du vol tenté pendant la nuit précédente, de l'autre côté de la Seine, à l'embarcadère des fils Durocher, et il ne mit point en doute que le voleur, espérant prendre une prompt revanche de son précédent insuccès s'occupait avec zèle et activité à couper la chaîne du bateau.

—Voilà un gaillard qui me paraît avoir une singulière ténacité dans l'esprit, et beaucoup de suite dans les idées, murmura Lascars. Je suis curieux de faire sa connaissance.

Au lieu de crier sottement : *Au voleur...* comme le fils Durocher, la veille au soir, le baron quitta sa chambre à pas de loup, ouvrit, non sans des précautions infinies, la porte extérieure du Moulin-Rouge, descendit, avec une légèreté de fantôme, l'escalier de pierre dont les dernières marches se perdaient sous l'eau, et arriva jusqu'à deux pas de la barque sans avoir donné l'éveil au nocturne dévaliseur qui continuait paisiblement sa besogne et faisait preuve d'une quiétude inaltérable.

La lime mordait le fer d'une façon tout à la fois vigoureuse et régulière; l'homme accoutumait son travail d'une espèce de ramonnement qui rappelait, tant bien que mal, un pont-neuf alors en vogue.

—Tudieu! pensa Lascars, voilà le plus beau sang-froid du monde! Ce gaillard-là n'en doit pas être à son coup d'essai! Je crois que sa figure tout à l'heure sera réjouissante!

En même temps il se pencha vers le voleur qui s'était agenouillé sur la dernière marche de l'escalier afin de fonctionner plus à son aise, et le saisissant au collet d'une main ferme, de manière à rendre inutile toute tentative de fuite, il lui dit :

—Pas de résistance, mon bonhomme, pour peu que vous teniez à la vie! Je suis armé, et disposé, je vous assure, à faire usage de mes armes...

—Au nom du ciel, mon charitable monsieur, prenez pitié d'un pauvre père de famille sans ouvrage! ne me perdez pas! je n'avais pas d'intention mauvaise... je ne voulais que vous emprunter votre bateau cette nuit, afin de pêcher un peu de poisson pour mes nombreux enfants, et je vous l'aurais sans faute ramené demain matin...

Dans le but d'ajouter à l'éloquence de ces paroles, le voleur crut devoir y joindre malgré les ténèbres, une pantomime attendrissante. Il joignit donc les mains et il les tendit vers Lascars, autant du moins que le lui permit l'étreinte du poignet de fer qui le maintenait par derrière et paralysait ses mouvements.

—Il me semble que cette voix ne m'est point inconnue... se dit le baron en écoutant les supplications de son prisonnier. Sans aucun doute je l'ai entendue et même il n'y a pas longtemps... j'éclaircirai cela tout à l'heure...

Puis il répondit avec ironie :

—Vous êtes très honnête, mon bonhomme... vous l'affirmez, et je me garderais bien d'en douter. Donc, non-seulement vous ne serez pas puni, mais vous serez récompensé... cette récompense, je ne vous la ferai point attendre... venez chez moi... nous en causerons...

—Allez vous me mettre à mort? s'écria le voleur effaré... Allez-vous m'égotger sans pitié? Le baron ne put comprimer un éclat de rire.

—Vous mettre à mort! répliqua-t-il ensuite, et pourquoi faire, grand Dieu? est-ce que vous me prenez pour un ogre? non... non... venez sans crainte, mon bonhomme... votre peau ne court aucun risque.

Un peu réconforté par cette assurance, le voleur, dont les jambes flageolaient sous lui comme celles d'un homme ivre, gravit sur ses pieds et sur ses mains les marches de l'escalier, et franchit avec Lascars le seuil du Moulin-Rouge.

Arrivé dans la chambre qu'il habitait et dont il referma la porte derrière lui, le baron poussa son captif dans un coin et, faisant jouer la batterie d'un pistolet, il dit brusquement :

—Si vous faites un pas, bonhomme, je vous brûle la cervelle! agissez en conséquence!

Inutiles paroles et vaine menace! l'infortuné prisonnier ne songeait qu'à se tenir coi!...

Lascars battit le briquet, attacha la flamme à la mèche d'une petite lampe, et la chambre se trouva faiblement éclairée...

Le baron et le voleur échangèrent alors un regard rapide et curieux : ils se reconnurent ; une double exclamation jaillit de leurs lèvres.

—Sauvageon! s'écria Lascars stupéfait.

—Le gentilhomme de l'autre nuit! murmura Sauvageon, dont le visage, un instant contracté par l'inquiétude et par l'effroi, reprit aussitôt une expression accoutumée. Foi de bon garçon, continua-t-il, j'aime mieux que ce soit vous que tout autre, et je suis même très content de vous voir, attendu que j'ai des réclamations à vous adresser.

—Des réclamations! Vous?... à moi?...

—Parfaitement bien...

—Je suis curieux de les connaître...

—Je ne vous laisserai pas languir... mais d'abord commençons par le commencement... Savez-vous ce que je faisais, tout à l'heure, au bord de la rivière?

—Pardieu! ce que vous faisiez! vous étiez en train de voler mon bateau!

—Certainement... mais savez-vous pourquoi je volais votre bateau?...

—Parce que vous êtes un voleur...

—Je suis un voleur aujourd'hui, c'est vrai... mais il y a deux jours, j'étais un homme établi... un homme pignon sur rue... un homme dont les affaires marchaient bien... un homme enfin à qui la fortune souriait... tout cela s'est écroulé en quelques heures, je n'ai plus rien... je ne suis plus rien... qu'un voleur, comme vous dites! et c'est à vous que je le dois...

—A moi! répéta Lascars au comble de l'étonnement.

—Oui monsieur... à vous-même...

—Perdez-vous la tête?...

—Non monsieur... j'ai tout mon bon sens, et je le répète, c'est à vous seul que je dois ma ruine et ma détresse! C'est vous qui m'avez porté malheur!

—Comment cela?...

—Je vais vous le dire...

Sauvageon, sans perdre une minute, entama le récit des mésaventures que nous connaissons déjà et dont le baron était bien la cause indirecte.

Il termina par cette péroraison pathétique :

—Vous le voyez, monsieur, mon zèle, pour votre cause, mon dévouement pour votre service ont attiré sur mon innocente tête tout un ouragan d'infortunes?... par suite de la fatalité qui m'accable, je me vois réduit à voler pour vivre, et j'en rougis de honte, car je fus honnête jusqu'ici, et je m'étais juré de l'être toujours! Sans vous, monsieur, sans cette entreprise funeste dont j'ai voulu prendre ma part, je serais en ce moment très heureux, très vertueux, à la tête d'un établissement prospère et de quelques épargnes rondellettes! Je vous demande avec confiance de réparer le mal que vous avez fait... vous me devez un dédommagement, et vous êtes doué d'un trop grand cœur pour ne point souscrire sans retard à ma juste requête...

Lascars avait écouté attentivement l'odyssée du malheureux cabaretier, et c'est à peine si, de temps en temps, un sourire bien vite réprimé s'était dessiné sur sa bouche.

Au lieu de répondre tout de suite, lorsque le récit fut achevé, il garda le silence pendant quelques secondes et parut réfléchir.

—Eh bien, monsieur, demanda Sauvageon inquiet de ce silence, eh bien monsieur, vous ne me dites rien?

## XXVII

Lascars, ainsi mis en demeure, releva la tête et regarda son interlocuteur bien en face.

—Je ne vous cacherai point, fit-il, que vous m'intéressez vivement... je suis plein du désir de vous tirer de peine.

—Ainsi, s'écria Sauvageon déjà ravi, vous ferez quelque chose pour moi?

—Je ferai votre fortune si vous voulez.

—Ah! monsieur, je ne demande pas autre chose.

—Seulement, poursuivit Lascars, il faut savoir si vous remplissez certaines conditions indispensables...

—Lesquelles, monsieur? dites-moi lesquelles! je serai fort surpris, foi de Sauvageon, si je ne les remplis pas du premier coup, et parfaitement bien.

—Êtes-vous discret?

—Autant qu'un poisson!... on ferait plutôt parler un mur que de m'arracher une parole, quand il s'agit de la chose d'un mystère qu'il ne faut pas qu'on sache...

—Êtes-vous actif?

—Je rendrais des points à un écureuil.

—Susceptible d'attachement et de fidélité?

—Ah! monsieur, je suis comme le lièvre... du proverbe, *je meurs où je m'arrache!*... et pour ce qui est de la fidélité, il n'y a pas beaucoup de caniches en France qui pourraient me damer le pion. J'en réponds!

—Jusqu'ici, tout va bien... continua le baron en souriant, je crois en outre que vous ne manquez pas d'une certaine intelligence.

Sauvageon prit un air de fausse humilité.

—Il ne m'appartient point de faire mon éloge dit-il, et je serais mal avisé si je me donnais les airs de chercher à influencer monsieur, mais, étant tout petit, j'avais déjà de l'intelligence gros comme moi... On me trouvait malin comme un singe... ça n'a fait que croître et embellir depuis ce temps-là, et aujourd'hui j'ai plutôt trop d'esprit que pas assez, car il y a des moments où ça me gêne.

—Je comprends cela... fit Lascars en conservant admirablement son sérieux, le trop d'esprit doit en effet vous gêner parfois... Surtout si vous y joignez la modestie...

—La modestie, monsieur, c'est mon fort!... je laisse aux autres le soin de découvrir mon mérite, mais je n'en parle jamais moi-même.

—A merveille! je pense que vous êtes l'homme qu'il me faut, et que nous pourrions nous entendre.

—Nous nous entendrons, monsieur, c'est certain!... quel sort me destinez-vous?

—Le plus brillant que vous puissiez rêver, maître Sauvageon... Je me charge de votre avenir et je vous attache à ma personne.

—En quelle qualité?

—En qualité de factorum, présentement, et de majordome, un peu plus tard, avec les pouvoirs les plus étendus sur tous les gens de ma maison.

La physionomie de Sauvageon, triomphante et rayonnante jusqu'à ce moment, exprima certaines nuances de désappointement. Il promena ses regards autour de la pièce dans laquelle il se trouvait et la simplicité toute spartiate de l'ameublement sembla produire sur lui une impression réfrigérante.

La surintendance de la maison d'un homme si piètrement logé ne lui semblait pas devoir être le chemin le plus direct pour arriver à la fortune promise.

Lascars se mit à rire aux éclats de la mine piteuse de son auditeur.

—Je vois ce qui se passe dans votre pauvre cervelle!... dit-il, la confiance manque, et je ne saurais vous en vouloir, car, si je vous connais bien, vous ne me connaissez pas encore!... Apprenez donc que je suis un grand seigneur, immensément riche, forcé par suite d'une intrigue de cour de me cacher pendant quelque temps, de taire mon nom et d'afficher les dehors de la pauvreté... Mais ceci durera peu... bientôt mon étoile reparaitra, plus brillante que jamais, je reprendrai ma place et je pourrai récompenser d'une façon large et digne de moi, ceux qui l'auront mérité par leur dévouement... il dépend de vous d'être de ceux-là, et premier entré tous... Seulement, décidez-vous vite, car une hésitation équivaldrait à un refus, et je ne vous ferais pas deux fois de suite une offre si belle.

—Une seule question, mon bon seigneur!... s'écria Sauvageon, ébloui par les paroles pleines de fascinations et de rayonnements qu'il venait d'entendre, quand votre étoile aura reparu... quand je serai le majordome de votre maison, quels gages me donnerez-vous, s'il vous plaît?—

—Vous tenez à le savoir?